

Textes des chansons et poèmes



Je cherche des mots océan

(Sylvain Guillaumet)

Je cherche des mots océan
une mélodie caravelle
un horizon où se noyant
mon refrain dans celui du ciel
je cherche des mots océan
un parasol pour allonger
mes pieds au creux du sable blanc
de cette plage de papier
je cherche leurs rimes salées
pour avoir en vous les chantant
leur goût sur mes lèvres mouillées

Je cherche des mots océan
sur un air même un peu bateau
pourvu que le chemin soit lent
et le retour pas de sitôt
Je cherche des mots océan
coincé entre ces quatre pages
comment savoir d'où vient le vent
qui fera chanter l'équipage
qu'ils deviennent mon gouvernail
qu'ils prennent le commandement
je veux aller là où qu'ils aillent

Je cherche des mots océan
des escales à chaque couplet
où je raconterai comment
j'ai fui sans même m'habiller
je cherche des mots océan
pour m'arracher de mon bocal
où je tourne et bulle en rêvant
de théâtres remplis de squales
ma lampe blême de bureau
je veux la voir dorénavant
cloué au mat de mon rafiote

Je cherche des mots océan
une île à portée de crayon
une île cachée sûrement
dans l'océan de mes brouillons

dans l'océan des mes brouillons

Mouffetard street

(Sylvain Guillaumet)

En passant par
la rue Mouff'tard
j'ai cru y voir
mon nez
se moucher dans
le mouchoir blanc
d'un florissant
banquier
puis sans vergogne
loua la trogne
de quelque ivrogne
inquiet
lui qui hier
choyait son flair
de verre en verre
de thé

En passant par
la rue Mouff'tard
j'ai cru entendre
ma voix
méli-mélo
chantant tout haut
comm' dans un o-
-péra
d'illustres cris
Don Giovanni
ou ne me quit-
-te pas
elle qui blême
n'osait pas même
un p'tit je t'aime
au chat

Voilà comment par les trottoirs
on se répand on se sépare
mais on se retrouve toujours
bon an mal an jusqu'à demain
plutôt mal an mais ça n'fait rien
dans le jardin du Luxembourg

En passant par
la rue Mouff'tard
j'ai cru y voir
mon zob
ragaillardi
par tant de vie
sous les peti-
-tes robes
et derrière' les
derrière' pensait
tant pis pour les
microbes
lui qui naguère
faisait moins l'fier
jouant des manière
de snob

Voilà comment par les trottoirs
on se répand on se sépare
mais on se retrouve toujours
bon an mal jusqu'à demain
plutôt mal an mais ça n'fait rien
dans le jardin du Luxembourg

En passant par
la rue Mouff'tard
j'ai cru te voir...
Nikolai Vassilievitch Gogol

Ma petite tourangelle

(Sylvain Guillaumet)

Ma petite tourangelle
ell' veut que je l'appell' Agnès Sorel
mais je ne suis pas Charles VII
je m'appelle Sylvain et j'habite au douze

Ma petite tourangelle
ell' veut que je l'appell' Mona Lisa
mais je ne suis pas de Vinci
la port' du garag' c'est tout c'que j'ai peint dans ma vie

Pourtant
pour elle
je suis prêt à tout
comme
Pantagruel
avaler la Loir' d'un coup

Ma petite tourangelle
ell' veut que je l'appell' ma mignonne
mais je ne suis pas Ronsard
la rose ce matin m'a dit d'aller me fair' voir

Pourtant
pour elle
je suis prêt à tout
comme
Pantagruel
avaler la Loir' d'un coup

avaler la Loire d'un coup

Le Rat de ville et le Rat des champs

(Jean De Lafontaine)

Autrefois le Rat de ville
Invita le Rat des champs,
D'une façon fort civile,
A des reliefs d'Ortolans.

Sur un Tapis de Turquie
Le couvert se trouva mis.
Je laisse à penser la vie
Que firent ces deux amis.

Le régal fut fort honnête,
Rien ne manquait au festin ;
Mais quelqu'un troubla la fête
Pendant qu'ils étaient en train.

A la porte de la salle
Ils entendirent du bruit :
Le Rat de ville détale ;
Son camarade le suit.

Le bruit cesse, on se retire :
Rats en campagne aussitôt ;
Et le citadin de dire :
Achevons tout notre rô.

- C'est assez, dit le rustique ;
Demain vous viendrez chez moi :
Ce n'est pas que je me pique
De tous vos festins de Roi ;

Mais rien ne vient m'interrompre :
Je mange tout à loisir.
Adieu donc ; fi du plaisir
Que la crainte peut corrompre.

Pont des Soupirs

(Sylvain Guillaumet)

De l'autre côté de la Loire
je connais un' jolie fille
qui s'ballade nue le soir
au-d'ssus du fleuve qui brille

et je la rejoins au milieu
du pont cousu de mes rêves
suffit de fermer les yeux
et tous les ponts s'élèvent

*Pont des Arts, Rialto, Golden Gate, Tancarville
resorgimento, Saint-Nazaire, Barrios de luna, London Bridge*

Qu'est-c' que j'aim'rais rien qu'un' fois
Qu'on se r'trouv' tous les deux
En plein jour elle et moi
Sur le pont qu'ell' veut

Combien d'chaqu' côté de la Loire
Entre deux riv's entêtées
Entre deux rêves du soir
Des ponts sont ainsi jetés

Entre deux fenêtr's allumées
Deux coeurs sous deux abat-jour
La nuit semble crier :
« coup' pas les ponts mon amour ! »

*Pont des Arts, Rialto, Golden Gate, Tancarville
resorgimento, Saint-Nazaire, Barrios de luna, London Bridge*

Qu'est-c' que j'aim'rais rien qu'un' fois
Qu'on se r'trouv' tous les deux
En plein jour elle et moi
Sur le pont qu'ell' veut

*Pont des Arts, Rialto, Golden Gate, Tancarville
resorgimento, Saint-Nazaire, Barrios de luna, London Bridge
pont des soupirs, pont neuf, ponte-Vecchio, l'Alma*

qu'on se r'trouv' tous les deux
sur le pont qu'ell' veut
mais, mais jamais non, non
sur le pont d'Avignon

PLOUF !

Rue des Glycines

(Sylvain Guillaumet)

Petit Louys assez grand pour choper les bonbons
pas assez pour aller à la crèche en avion
Il le dessine
Monsieur Jules est marié depuis vingt milles nuits
Les p'tits seins de sa femm' qui disaient deux fois oui
Il les devine

Les histor's les plus bell's sont cell's qu'on imagine
Comm' cell' qui m'a d'mandé l'heur', hier, rue des glycines

Couché sur un carton en face du Piazza
Do not disturb, il glisse entre les draps de soie
L'champ' est offert
Petit joueur de football au fond des grands filets
Lance des ball's en or, Zizou il peut aller
Entrer au vestiaire

Les histor's les plus bell's sont cell's qu'on imagine
Comm' cell' qui était pressée, hier, rue des glycines

Sans piano sans papier Wolfgang Amadeus
Les voix du Requiem, les larmes du Sanctus
Il les fredonne
Sans piano sans papier Wolfgang Amadeus
Les voix du Requiem, les larmes du Sanctus
Il les fredonne

Les histor's les plus bell's sont cell's qu'on imagine
Comm' cell' qui s'est pas r'tournée, hier, rue des glycines

Couvre-feu

(Paul Eluard)

Que voulez-vous la porte était gardée
Que voulez-vous nous étions enfermés
Que voulez-vous la rue était barrée
Que voulez-vous la ville était matée
Que voulez-vous elle était affamée
Que voulez-vous nous étions désarmés
Que voulez-vous la nuit était tombée
Que voulez-vous nous nous sommes aimés

Un dessin avec plein de couleurs

(Sylvain Guillaumet)

Les chaises, les placards
les tables, les armoires
l'estrade, le bureau
les chiffres et les mots
les gommes, les crayons
le tableau, le poisson
un bouquet de Provence
la carte de la France
les cris à la récréé
les bisous, les coups d'pied
les billes, les ballons
les poch's plein's de marrons

dans l'école
tout s'est envolé
sauf les rideaux et les radiateurs
et par-terre
dans la poussière
un dessin
avec plein de couleurs

Les arbres en carton
les oiseaux en crépon
les problèmes des trains
aux horair's incertains
le piano électrique
Tintin en Amérique
une leçon d'histoire
un poème d'Eluard
le portrait de Ferry
les gros points sur les i
l'imparfait, le présent
la concordanc' des temps

dans l'école
tout s'est envolé
sauf les rideaux et les radiateurs
et par-terre
dans la poussière
un dessin
avec plein de couleurs

un bouquet de Provence
la carte de la France

Ces bons soirs de septembre

(d'après « Ma bohème » d'Arthur Rimbaud)

Ces bons soirs de septembre
mes étoiles au ciel
mon auberge à la grande ourse
assis au bord des routes

où, rimant au milieu des ombres fantastiques
comme des lyres, je tirais les élastiques
de mes souliers blessés un pied près de mon cœur

ces bons soirs de septembre
mon paletot idéal
les poings dans mes poches crevées
assis au bord des routes

où, rimant au milieu des ombres fantastiques
comme des lyres, je tirais les élastiques
de mes souliers blessés un pied près de mon cœur

où, rimant au milieu des ombres fantastiques
comme des lyres, je tirais les élastiques
de mes souliers blessés un pied près de mon cœur

Les pirates ne sont pas toujours ceux qu'on croit

(Sylvain Guillaumet)

Pas de balafres sur la joue
pas de sourires édentés
pas de barbes jusqu'au genou
pas de jambe en bois, d'œil crevé

Pas de chapeaux à plume noire
pas de chemis' tâchées de sang
pas de bracelets en ivoire
pas de poignards entre les dents

Le blaser en tergal, la cravate de soie
les pirates ne sont pas toujours ceux qu'on croit

Pas de galions, pas de fré gates
pas de drapeaux à têt' de mort
pas de misaines qui démâtent
pas de bâbord, pas de tribord

Pas de mousquets, pas d'arquebuses
pas de canons, pas de boulets
pas d'hallebardes qui s'amuse nt
à porter les têtes tranchées

Un mot au bon moment, un chiffre au bon endroit
les pirates ne sont pas toujours ceux qu'on croit

Pas de branle-bas de combat
pas d'abordages, pas de cris
pas de viscères entre les doigts
pas de bras que l'on raccourcit

Pas de coffres regorgeant d'or
bien cachés au fond de la cale
pas de diamant, pas de trésor
pas un otage au sang royal

Un investissement contre deux passe-droit
les pirates ne sont pas toujours ceux qu'on croit

Pas de navires disparus
dans un brouillard ou dans la mer
la flibusterie continue
à sillonner la terre entière

Et à bien arranger les affaires du Roi
les pirates ne sont pas toujours ceux qu'on croit

C'est pas demain la veille

(Sylvain Guillaumet)

Si on a les yeux écarlates
c'est pas qu'on ait la scarlatine
c'est nos pupilles qui éclatent
de voir nos villag' qu'on lamine
notre sous-préf' sous perfusion
dépecée à coups de décrets
les lobbys de l'amputation
ont bien aiguisé leurs dossiers
la hache en mode opératoire
le tribunal, la post', l'école
le préfet enfil' ses gants noirs
les bourreaux se haussent du col
et nous voici bavant de rage
on ferm' notre maternité
au Ministère du carnage
ils ne pès'nt pas lourds nos bébés

Si on a la bouche pâteuse
et tous les sign's de la nausée
l'indigestion devient sérieuse
l'écoeurement frôl' le danger
ça nous empêch' pas de brailler
aux oreilles qui nous gouvernent
des chansons de quatorz' juillet
les technocrat' à la lanterne
ah ça ira quand les experts
s'expertiseront leur bonn' foi
plutôt que leur petit' carrière
pour servir la bonn' soupe au roi
allons enfants la république
n'abreuve plus trop nos sillons
c'est à coups de bâtons de flics
qu'ils font danser la Madelon

c'est pas demain la veille
dans notre ciel de France
que l'on va cad'nasser le soleil
sur ordonnance

Si on a les mains qui tremblotent
les tempes ruisselant de sueur
c'est la colère qui barbote
de penser à nos petit' sœurs
perdues au milieu de l'hiver
et de la nuit et du brouillard
l'enfant qui verra la lumière
sera celle d'un gyrophare
l'enfant qui verra la lumière
sera celle d'un gyrophare

c'est pas demain la veille
dans notre ciel de France
que l'on va cad'nasser le soleil

c'est pas demain la veille
c'est pas demain la veille